



Raphaël Domjan saute d'un cockpit ouvert, puis jubile une fois au sol. Une performance saluée au champagne par son pilote. FRED MERZ / MICHEL DUPERREX

SolarStratos puissance 2

PAYERNE Raphaël Domjan a effectué le premier saut de l'histoire depuis un avion électrique et la première chute libre « solaire », sans aucune émission de CO₂.

Raphaël Domjan et le team SolarStratos, dont la structure est basée à Y-Parc, à Yverdon-les-Bains, ont réalisé deux premières mondiales spectaculaires, hier

matin, à Payerne, depuis l'avion solaire exclusivement chargé d'énergie solaire.

L'appareil expérimental a décollé de l'aérodrome broyard à 7h40, avec le pilote d'essai Miguel A. Iturmendi et Raphaël Domjan, initiateur et futur pilote. Ce dernier, une fois à 1520 mètres d'altitude, s'est jeté dans le vide, effectuant une chute libre de plusieurs centaines de mètres et atteignant une vitesse de plus de 150 km/h, avant de se poser. • Com. / Réd.

Une solution !

VAUD Le Conseil d'État et l'Union des communes vaudoises ont trouvé un accord sur la Participation à la cohésion sociale.

Les communes vaudoises et le gouvernement cantonal ont validé un protocole d'accord relatif à la Participation à la cohésion sociale (PCS), soit la facture sociale. Les négociations, ouvertes il y a plus d'un an, ont débouché sur un accord satisfaisant les deux parties: un rééquilibrage financier, annuel et pérenne, de 150 millions de francs en faveur des communes au plus tard dès 2028. La participation communale représentera alors 36,7% de la PCS, ce qui allégera les finances communales.

Les dépenses sociales annuelles du canton, d'environ 1,8 milliard de francs, permettent de lutter contre les inégalités, la pauvreté et l'exclusion. Leur financement est réparti entre l'État et les communes, la part de celles-ci atteignant actuellement 830 millions. En vue des discussions autour de la Nouvelle péréquation intercommunale vaudoise, les communes avaient sollicité un rééquilibrage. • Com. / Réd.

EN BREF

SWISSCOM

Enquête de la Comco

La Commission de la concurrence (COMCO) a ouvert une enquête contre Swisscom (Suisse) SA, en raison d'indices d'abus de position sur le marché dans le domaine des connexions à large bande. • Com.

FORUM ÉCONOMIQUE ROMAND

Pas d'édition 2020 !

Malgré la mise en place d'un concept sanitaire et une campagne de communication, le FOROM (Forum économique romand), né à Yverdon-les-Bains, a opté pour le report de sa prochaine édition à 2021. • Com.

TX GROUP ET LA CRISE

Programme d'économie

Le coronavirus a engendré au 1^{er} semestre une baisse de 18% du chiffre d'affaires de TX Group (Tamedia), qui annonce des économies de 70 millions sur les trois prochaines années. • Com.

GRAND CONSEIL VAUDOIS

La reprise le 1^{er} septembre

La mise en quarantaine de membres du secrétariat général du Grand Conseil a conduit au report de la reprise des séances plénières du Parlement du 25 août au 1^{er} septembre. • Com.

CHRONIQUE

Pour ne pas revivre l'épisode du mois de mars...

On a beau positiver, se remémorer les rues sans feux rouges, les soirées libres, le chant des oiseaux et le ciel sans traînées d'avion, personne ne souhaite sérieusement revivre le mois de mars. Vendredi dernier, *Le Temps* estimait pourtant, sur la base d'avis d'experts, que les contaminations étaient désormais « équivalentes à celles de la mi-mars ». Faut-il s'en inquiéter ?

À la mi-mars, donc, le système de santé était, dans notre région comme ailleurs, en état d'alerte maximale. On calfeutrait les EMS, on vidait les hôpitaux et on différait toute intervention non urgente. Nous, médecins, passions des heures au téléphone à expliquer à des gens qui avaient des symptômes fortement évocateurs de Covid-19 que, au vu de graves

problèmes logistiques, ils n'étaient « pas assez malades » pour qu'on puisse se permettre de les tester. Ils devaient donc s'isoler et faire comme s'ils étaient atteints par le virus. Pour un test accordé, on en refusait parfois plusieurs dizaines. Les cas répertoriés n'étaient que la pointe de l'iceberg.

Aujourd'hui, on ne refuse aucun test, et si l'on n'en effectue pas davantage qu'en mars, c'est seulement parce que la demande reste relativement faible: les capacités présentes dans la région, à commencer par l'excellent dispositif mis en place par les EHN, pourraient facilement assurer un volume multiplié par trois ou cinq. À l'époque, pour passer de 150 à 300 cas quotidiens au niveau Suisse, il n'avait fallu que trois jours. Entre le moment du passage

de la barre des 150 cas, en juillet, et celui où nous avons atteint les 300, plus de trois semaines se sont écoulées: il ne s'agit pas, tant s'en faut, de la même exponentielle.



En mars, la digue était rompue. Actuellement, elle tient bon, mais il y a de sérieux débordements.

Olivier Bettens, médecin et président du comité du Réseau Santé Nord Broye

N'allons pas pour autant dire que tous les voyants sont au vert. Certes, les hospitalisations restent rares et l'on ne déplore que peu de décès; l'augmentation actuelle n'en est pas moins préoccupante. En mars, la digue était rompue. Actuellement, elle tient bon, mais il y a de sérieux débordements. Les institutions de soins ne sont pas en état d'alerte, mais bien de vigilance renforcée. Les choses vont moins vite qu'en mars, il y a plus de temps à disposition pour prendre au bon moment des mesures proportionnées, mais il faut se résigner à poursuivre sur la durée l'effort collectif de prévention qui, seul, a fait ses preuves jusqu'ici. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour recycler le sympathique slogan qui fit les belles heures de la lutte contre le sida: « sortez couverts! »